

URGENCES

Pharmacie de garde
Phalsbourg : pharmacie de l'Aigle, 8 place d'Armes (tél. 03 87 24 35 45).

Urgences médicales
SMUR : tél. 15.

Kinésithérapie
Composer le 15 (<http://urgencekine57.online.fr>).

Police
2, rue Robert Schuman (tél. 03 87 03 21 63). Police secours : 17.

Gendarmerie
Rue du Lieutenant-Bildstein (tél. 03 87 03 10 72).

Sapeurs-pompiers
Composer le 18.

TRIBUNAL

Tamara : peine alourdie

Il y a quelques mois, l'association SPA de Sarrebourg avait porté plainte pour acte de cruauté et sévices graves envers animal contre le propriétaire de Tamara, chienne retrouvée noyée et ligotée dans un sac-poubelle (RL 19.06). L'homme avait été condamné à verser 400 € d'amende. En appel, la cour est revenue sur la décision, condamnant l'individu à verser 1 000 € de dommages et intérêts à la SPA. La pétition de cette dernière a par ailleurs recueilli 50 000 signatures.

ALLÔ 18

Interventions des pompiers

Vendredi 5 novembre
20 h 27 : le VSAV (véhicule de secours et d'assistance à victime) avenue Poincaré en ville pour un malaise.

Samedi 6 novembre
7 h 58 : le VTU (véhicule toute utilité) rue des Cordeliers suite à une inondation de locaux.
12 h : le VSAV rue des Cordeliers suite à un malaise.
12 h 47 : malaise sur l'A4 à Phalsbourg et déplacement du véhicule de balisage.
13 h 02 : appel du centre 15 rue du Temple à Lixheim. Sortie du VSAV.
13 h 26 : blessé avenue du Général de Gaulle à Sarrebourg. Le VSAV s'est rendu sur place.

LITTÉRATURE

L'univers congolais en bonne compagnie



Patrick Serge Boutsindi est l'auteur de plusieurs recueils de nouvelles, romans et un essai. Photo Laurent MAMI

Patrick Serge Boutsindi dédicait hier à la Maison de la presse son roman *Une fille du Congo*. Originaire du Congo, l'auteur vit en France depuis 18 ans. Diplômé en lettres et résidant à Montigny-lès-Metz, il travaille à mi-temps dans un théâtre et une école primaire afin de se préserver des plages d'écriture. Patrick Serge Boutsindi a déjà quatre recueils de nouvelles à son actif, trois romans et un essai. L'adoption en France, les enfants soldats, l'immigration et l'intégration sont ses thèmes favoris. Dans son dernier roman, qu'il appelle « de formation ou d'initiation », il raconte l'histoire de Bouesso. Cette jeune fille quitte son village natal du Congo pour vivre dans la capitale, Brazzaville. « Elle va perdre ses illusions. Happée par la vie mouvementée, imbibée par la vie nocturne et l'amour, elle va s'engager en politique au moment de l'ouverture démocratique dans les années 1990 », décrit l'auteur. C'est un roman sur la femme moderne africaine, qui veut réussir comme un homme et s'assurer financièrement. « En opposition avec la femme des années 1950 qui reste au village. C'est l'histoire de nos mamans éduquées à se marier et à faire des enfants. » Bouesso va finalement échouer et regretter sa vie au village. « C'est un roman sur l'engagement, je dénonce aussi la dictature. J'ai travaillé deux ans sur cet ouvrage. Ecrire est un partage de voyage, d'exotisme, d'imaginaire. » Sur la couverture du livre, la photo du personnage, tout droit sorti de l'imagination de Patrick Serge Boutsindi, est en réalité celle d'une artiste-plasticienne congolaise, rencontrée au salon du livre à Bruxelles.



ENVIRONNEMENT

Gros « castor » blindé : les antinucléaires sur le pont

Un train tout blanc, presque comme celui qui conduit les pèlerins à Lourdes en été. Sauf que là, les wagons sont remplis de déchets nucléaires. Il a traversé le pays de Sarrebourg à pas feutrés. Et vous n'avez rien vu.

Je suis là à cause du train qui transporte des déchets nucléaires. Sa petite banderole « non au nucléaire » à la main, Lola, âgée de 8 ans, était sur le pont de Réding hier matin. « Ce n'est pas la première fois qu'elle participe à une manifestation. » glisse sa maman, militante vosgienne, venue grossir les rangs de la mobilisation organisée sur le passage du train « le plus radioactif de l'histoire ».

En début de matinée, des militants de CACENDR (collectif d'action contre l'enfouissement des déchets radioactifs) regroupés sur le parvis de la gare de Sarrebourg autour d'un cercueil surmonté d'une couronne mortuaire, ont bien intrigué les passants. « Ce n'est pas cet après-midi la manif pour les retraites ? » s'interrogeait une passante. Tracts à la main, Koko, figure emblématique du collectif, et ses amis, venus de toute la région est, plantent le décor : « Un train dangereux chargé de 123 tonnes de déchets nucléaires vitrifiés va traverser le pays de Sarrebourg discrètement et sous haute surveillance. Il est deux fois plus

radioactif que Tchernobyl, et personne n'est au courant. » Et le militant, déjà condamné en Allemagne pour des interventions similaires, de confier : « J'ai déjà combattu pour la déforestation. Mais cette lutte-là est plus difficile. Il y a des questions à se poser quand on voit le déploiement d'autant de forces de l'ordre. »

40 manifestants 100 CRS

9 h 30, un mystérieux correspondant l'informe qu'un hélicoptère survole le nœud ferroviaire de Réding. C'est le signal pour faire mouvement sur la gare voisine de quelques kilomètres où des élus régionaux — Daniel Béguin, Jacqueline Fontaine, Evelyne Garaux —, rejoints par Marie Anne Isler, et d'autres militants antinucléaires, anti "trou de Bure" et anti-carrière LGV de Sarraltroff, occupent déjà le terrain. Mais pas tous seuls.

A vue d'œil, une centaine de CRS, et des policiers de Sarrebourg gardent les abords du site, tout comme le pont principal enjambant les voies, où finalement tous les mani-



mobilisation hier à réding



A côté de ça, Halloween... ce n'est rien. Sinistre cortège hier matin sur le pont à Réding. Photos Laurent MAMI

festants décident de s'installer. Les forces de l'ordre leur emboîtent discrètement le pas. Koko raille : « Nous n'allons pas organiser un sui-

cide collectif tout de même ! » L'idée d'un dying (tout le monde se couche et fait semblant d'être mort) au moment du passage du train, parcourt les rangs : « Eh oui, le nucléaire tue. »

10 h 25, le castor passe

La musique et la bonne humeur s'invitent à la manifestation. Des refrains sont entonnés, la circulation ralentie et des tracts distribués aux automobilistes. « Il est temps de dire non ; le risque zéro n'existe pas » scandent le groupe. Marie Anne Isler s'indigne : « S'il y avait un problème, personne n'est au courant ; les sapeurs-pompiers de Sarrebourg ne savent même pas ce que c'est la radioactivité. »

10 h 25 : la foule se regroupe derrière le parapet ; le castor pointe son nez,

glisse lentement sous le pont et poursuit sa route vers l'Alsace. Sans un regard vers la mobilisation qu'il pourrait bien avoir déclenchée... Une dame sent « un dégagement de chaleur. » Une autre note que « la compagnie de CRS installée à bord est salement exposée aux radiations. S'il y en a qui tombent malade un jour, il y aura des procès. » Derniers tracts aux usagers de la route, derniers accords de guitare, dernières interviews des manifestants aux médias sur le pont. Les CRS remontent dans leurs cars et filent vers Strasbourg où d'autres comités d'accueil étaient déjà signalés. Le castor est passé, presque dans l'indifférence générale.

I. FÉRET

Lire également notre reportage en pages Région

MANIFESTATION

Un cortège funèbre pour maintenir la pression

Entre 300 et 500 manifestants ont rallié la marche funèbre organisée par les syndicats contre la réforme des retraites, hier après-midi à Sarrebourg. En tête de cortège, un cercueil symbolisait la mort de la retraite à 60 ans.

Retraités oui, maltraités non. Les banderoles plantent le décor.

Sophie, 8 ans, tape avec conviction sur le tambour de son parrain. Les sifflets, les crécelles, les vuvuzélas, les porte-voix ont une fois de plus mis en musique la colère des manifestants contre la réforme des retraites.

Hier après-midi à Sarrebourg, entre 300 personnes (selon la police) et 500 (selon les syndicats) formaient un cortège avec un cercueil en tête.

« Ça symbolise la mort de la retraite à 60 ans. Nous allons le déposer devant le siège de l'UMP rue de la Gare. Nous déposerons également une gerbe avec une banderole "travail santé retraite" devant la Crav », annoncent les syndicats. « Il faut qu'on maintienne la pression pour que le gouver-

nement ne fasse pas encore pire. Sarkozy n'a pas gagné. Ce n'est pas en faisant passer une réforme par la force que les gens ne se mobilisent plus ! »

« Toujours aussi injuste ! »

Jeunes, salariés, retraités, familles et chiens ont traversé la ville sous la pluie, écopant au passage des klaxons d'automobilistes agacés.

« On continue à manifester, la loi n'est pas promulguée et elle est toujours aussi injuste ! », lancent des infirmiers en blouses blanches.

Le mécontentement s'exprimait en chanson et sur les banderoles : « Avec Sarkozy, tous les sous pour les banquiers et des retraites de misère pour les salariés. »

M.M.



Les parapluies, les drapeaux et un cercueil étaient de sortie hier après-midi. Les manifestants contre la réforme des retraites sont moins nombreux mais toujours déterminés. Photo Laurent MAMI

le chiffre

15

Voici le nombre de micro Rem/h enregistré par un militant du groupe des Jeunes verts au passage du train castor hier matin sous le pont à Réding. Son compteur Geiger indiquait exactement 6 micro Rem/h (degré d'irradiation) juste avant l'arrivée du convoi. Info ou intox ? Et lui de faire remarquer : « Là, c'était 15... mais il y a eu pire pour d'autres trains dans d'autres secteurs ! »

la phrase

« La politique la laisse en déshérence pour l'instant, elle a le temps ! »

Daniel Béguin (Europe écologie), avec humour, à l'attention de Marie Anne Isler, qui a choisi de suivre le train jusqu'au bout !

IMMOBILIER SCHAEFFER recrute

UNE CHARGÉE DE CLIENTÈLE

Service location poste à temps plein

Envoyer CV et lettre de motivation à : Monsieur André Krummenacker 7, rue Napoléon 57400 SARREBOURG

Aujourd'hui

Assemblée générale
Fédération nationale des anciens combattants de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de Tunisie : à 10 h à la salle des fêtes de la ville de Sarrebourg.

Jeu
Loto : avec l'association Les Charentaises à 14 h à la salle de la Fanfare à Hoff.

Loisirs
Bibliothèque : fermée.
Musée : de 14 h à 18 h, rue de la Paix (tél. 03 87 08 08 68).

Office du tourisme : fermée.
Chapelle des Cordeliers (vitraux et parcours de Marc Chagall) : de 14 h à 18 h, place des Cordeliers (tél. 03 87 08 08 68).
Piscine : bassins sportif et ludique de 8 h 30 à 12 h, chemin d'Imling (tél. 03 87 23 82 61).

Réunion
Club de philatélie : de 10 h à 12 h au centre socioculturel à Malleray, salle 4.

Sortie
Soupe aux pois : avec le Club Vosgien de Sarrebourg-Abreschviller : départ à 9 h allée des Aulnes. Renseignements au 03 87 03 11 82.

CINÉMAS

Au Lorrain
Le Royaume de Ga'Hoole. — A 11 h, 14 h et 18 h.
Arthur 3, La Guerre des deux Mondes. — A 11 h et 14 h.
Les Petits Mouchoirs. — A 20 h 15.
Jackass. — A 18 h et 20 h 15.
Moi moche et méchant. — A 16 h.
Alpha et Oméga. — A 16 h.
Des hommes et des dieux. — A 16 h 45 et 20 h.
Very Bad Cops. — A 11 h et 14 h.
Contact : tél. 08 92 68 42 31.

BERTHELMING

BOISSONS GEREM

Nouvelle adresse ZONE ARTISANALE

FOIRE AUX VINS

PORTES OUVERTES

AVEC DÉGUSTATION DE NOMBREUX VINS :

BORDEAUX - BOURGOGNE - CÔTES DU RHÔNE
ALSACE - CHAMPAGNE - BEAUJOLAIS

NOMBREUSES PROMOTIONS

SAMEDI 6 NOVEMBRE 2010 14 h - 20 h	DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2010 15 h - 20 h
--	--

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.